

N°111

Février-Mars 2021

Abonnement annuel : 20€

VOLCAN

COMMUNES

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Cheylard-l'Evêque
Costaros
Coucouron
Issarlès
Lachapelle-Graillose
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet-St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnal
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat



Fanny Gimenez

ALLEYRAS - Pages 10-11 : anecdote sur la passerelle de Vabres

Association LAVE (entre Loire et Allier pour Vivre Ensemble) - Rue du jeu de Paume - 43420 Pradelles
Courriel : journalvolcan@gmail.com - Facebook : Journal Volcan 

Sommaire

Les activités périscolaires	p. 3
St-Alban-en-M. : ma vie à la campagne dans les années 50	p. 4-5
Pradelles : ski de fond	p. 6-7
Naussac : Le temps des projets et des incertitudes	p. 8-9
Alleyras : anecdote sur la passerelle de Vabres	p. 10-11
Un langonnais devenu ardéchois : Pierre-Henri Mathieu	p. 11
Météo	p. 12
Petite Ourse, Grande Ourse, Dragon	p. 13
Les commerces ambulants	p. 14
Les chansons	p. 15
Jour de marché	p. 16
Conte : Quant à «Loodjeelmer»	p. 18-19
Coucouron : étymologie et microtoponymes	p. 20-21
Nirandes et les «Mazet»	p. 22-23
Crépuscule	p. 24
Recette / Rectificatifs	p. 26
Lieux insolites / Poème	p. 28
Manifestations / Objets insolites	p. 29
Bloc-Notes	p. 30
Nos lecteurs nous écrivent	p. 31
Ecole de Freyccenet de Rauret en 1954-55	p. 32



Association L.A.V.E. - 43420 Pradelles
CONTACTS : journalvolcan@gmail.com
Fanny Gimenez : 07 82 26 64 05
MISE EN PAGE : Alexandra Artigas et Fanny Gimenez
REDACTION : Association L.A.V.E.
DIRECTEUR publication : Luc Renoux
TIRAGE : 4 000 exemplaires
IMPRIMEUR : Imprimerie Jeanne d'Arc
(43000 Le Puy-en-Velay - 04.71.02.11.34)
N° ISSN : 1761- 5828

Edito

Bonjour à toutes et à tous, fidèles lectrices et lecteurs.

C'est l'hiver qui a frappé à notre porte. Noël est déjà loin et nous attendons les beaux jours tant pour bénéficier du soleil que pour continuer à nous adapter à notre nouvelle planète.

Louis Aragon, en 1943, dans «La rose et le réséda» parlait de celui qui croyait au ciel et de celui qui n'y croyait pas. Les deux, à présent, sont «dans le même bateau», face à ce démon invisible qu'est le coronavirus. Pas moyen d'y échapper. Nous n'avons qu'une planète de moins en moins habitable mais c'est la seule. D'après les spécialistes, il y aurait une planète près de l'étoile de Barnard, éloignée de 30 années-lumière. Si nous pouvions nous y rendre (et revenir) il nous faudrait 60 ans avec une navette filant à 300 000 km/s et contenant 7 milliards d'êtres humains ! Je vais en parler à Thomas

Pesquet.

Darwin avait dit «*Celui qui survivra, ce n'est pas le plus fort, ce n'est pas le plus beau, ce n'est pas le plus instruit, mais celui qui saura s'adapter*». Adaptons-nous donc.

Dans l'attente nous allons lire «Volcan» avec un programme plus «Terre à Terre» dans toute l'acceptation du terme. Pour preuve de la bonne santé de notre bimestriel, la commune d'Issarlès vient de nous rejoindre. Le nombre de nos abonnés va croissant, et les réabonnements sont souvent accompagnés d'un mot d'encouragement, c'est un plaisir de vous lire. Dans les prochains jours, vous recevrez le reçu fiscal de l'année 2020, car votre abonnement est déductible des impôts.

Au cours de l'année 2020 nous avons tous vécu au jour le jour, il a fallu s'adapter, trouver des moyens de fonctionner autrement. Nous tenions à remercier la fidélité des

lecteurs de la revue mais aussi les partenaires qui, tout comme nous, ont dû faire preuve d'inventivité. N'oublions pas les commerces locaux qui sont le signe de bonne santé de notre territoire car là où il y a de la vie il y a de l'espoir !

Voici ce qui vous attend et qui, je l'espère, vous comblera : les activités périscolaires au Monastier-sur-Gazeille, la vie à la campagne à Espezonnes, le ski de fond à Pradelles, un nouvel article sur le barrage de Naussac, la fameuse passerelle de Vabres, le commerce ambulants (sujet qui rejoint l'actualité) et le jour de marché, le beau ciel d'hiver et la météo, la suite du conte de la créature du Haut-Allier, la vie de Pierre-Henri Mathieu, et nos rubriques habituelles. La photo de l'école de Freyccenet de Rauret (1954-1955) va évoquer moult souvenirs.

Luc Renoux



Bonne année 2021 !

La responsabilité des articles n'engage que leurs auteurs

Alleyras

Anecdote sur la passerelle de Vabres

La passerelle de Vabres a été installée, au-dessus de l'Allier pour relier le village de Vabres à celui d'Alleyras, et permettre au curé de la paroisse d'Alleyras de venir célébrer la messe à l'église de Vabres. C'est pour cette raison qu'elle fut baptisée : la passerelle du curé.

Ne possédant pas de véhicule, il faisait le parcours à pied, en passant par le Pont d'Alleyras, ce qui représentait le double de chemin à effectuer et une perte de temps.

La passerelle a donc été construite en 1935 et mesure 100 mètres de long environ. Deux gros blocs de ciment sont bâtis de chaque côté de l'Allier. Ils supportent quatre câbles qui sont reliés entre eux : deux inférieurs parallèles et distants d'un mètre environ, supportent des planches espacées régulièrement qui constituent le passage. Et deux autres supérieurs, reliés aux inférieurs, servent de rampe pour les passagers.

J'ai beaucoup de souvenirs de cette passerelle qui était très connue des touristes, ils venaient des alentours exprès à Vabres pour «passer la passerelle». C'était une curiosité et une attraction, surtout l'été pendant la période des vacances. Mais certains hésitaient à l'emprunter, car vu sa longueur et étant suspendue, elle avait beaucoup de ballant et provoquait une sensation de vertige. Arrivés au milieu, juste avant de franchir l'Allier, beaucoup renonçaient à aller plus loin et faisaient demi-tour, d'autant que l'entretien des planches n'étant pas toujours bien suivi, certaines étaient vermoulues, n'inspirant pas la confiance.

Je vais à ce sujet vous raconter une anecdote que j'ai vécue. Mes parents possédaient une résidence secondaire à Vabres. Chaque année, nous y venions, avec mon frère et mes deux soeurs, en vacances avec mes parents.

La messe du dimanche n'avait lieu qu'une fois par mois à Vabres. Les autres fois, c'était à Alleyras qu'elle était célébrée. Donc, avec mon frère et mes deux soeurs, nous allions à la messe à Alleyras en empruntant la passerelle. Avant de partir, nos parents nous faisaient beaucoup de recommandations, surtout pour traverser la passerelle qui présentait quelques risques. Pour cela nous devions être prudents et obéir à notre soeur aînée qui était la responsable de cette expédition.

Arrivés à la passerelle, ma soeur aînée passe la première. Elle s'avance de quatre à cinq mètres quand tout à coup, passant sur une planche, certainement vermoulue, celle-ci se casse et, ma soeur, surprise, tombe dans le vide et atterrit trois mètres plus bas dans le pré. Heureusement, elle se réceptionne bien sur l'herbe qui a amorti sa chute et n'a que quelques égratignures, un peu sonnée mais rien de cassé. Il y a plus de peur que de mal.

Malgré cet accident, nous décidons de continuer et repassons la passerelle en étant très vigilants sur l'état des planches. La traversée se termine bien, et c'est avec un certain soulagement que nous atteignons le pilier. Nous attaquons la montée sur

Alleyras par un chemin très sinueux et abrupt qui domine toute la plaine et le village de Vabres. Arrivés à une certaine hauteur, nous apercevons notre maison et, comme convenu, nous faisons des signes avec nos mouchoirs à nos parents qui guettent notre passage pour s'assurer que tout s'est bien passé.

Ma soeur aînée avait quinze ans et nous, respectivement treize et dix. La plus jeune avait huit ans. C'était pour nous un grand plaisir cette randonnée du dimanche, d'avoir cette liberté d'évasion sans nos parents. C'est pourquoi, de peur qu'ils nous en privent, nous ne leur avons jamais raconté notre périple. Malheureusement, en 1973, au cours d'une grosse crue, l'Allier charrie des arbres qui se bloquent contre la passerelle formant ainsi un barrage. Le niveau de l'eau monte rapidement, exerce une très forte pression, fait céder les câbles et emporte tout l'édifice.

Elle n'a jamais été reconstruite. Il ne reste que les deux volumineux piliers aux deux extrémités, et sur celui qui est côté Vabres il y a une date gravée dans le ciment. C'est mon père qui l'avait inscrite.

De temps en temps, sa reconstruction revient dans les discussions des nostalgiques, mais il ne faut pas rêver ! De toute façon elle ne s'appellera plus «la passerelle du curé», car lui aussi a disparu de la commune, mais pour d'autres raisons.



Jean-Claude Avit et un copain, suspendus à la passerelle de Vabres, vers 1963

Les commerces ambulants

A l'heure de la consommation à outrance, on en vient à regretter nos marchands ambulants qui passaient dans les villages. S'ils étaient commerçants, ils étaient aussi un lien social apportant les nouvelles de la commune. Certains trouveront dans ce récit des souvenirs parfois oubliés.

Dès l'âge de 10/11, ans je passais mes 2 mois de vacances chez ma mémé Junie (Eugénie) à Chamboutes avec mon cousin Alain, lui, chez sa mémé Victoria. Nos journées étaient occupées à jouer, à explorer, à faire quelques bêtises dont certains anciens se rappellent encore -rien de méchant- et étaient ponctuées par le passage des commerces ambulants.

Le lundi, au volant de son gros camion jaune orné d'un «Banania» tout sourire, M. Liabeuf se garait au «couderc». On y trouvait de tout, les denrées alimentaires bien sûr, mais aussi un peu de quincaillerie.

Assis au fond de son camion derrière sa caisse, M. Liabeuf n'était pas avare et nous avions parfois droit à ces succulentes sucettes en chocolat.

Puis, sur le coup de midi, c'était le crémier dont j'ai oublié le nom, jovial bonhomme avec sa petite moustache, qui, à l'occasion, m'achetait ma cueillette de mousserons fraîchement ramassés, petit pécule que je dépensais à la vogue.

Le mardi, dans l'après-midi le klaxon de la 4L du boulanger, petit homme aussi blanc que sa farine, se faisait entendre dans le village et, quand il ouvrait le hayon arrière, une bonne odeur de pain fraîchement cuit nous promettait un 4 heures gourmand.

Le jeudi, c'était l'épicier, M. Fayolle je crois ; il venait de Pradelles dans son petit camion gris et là encore, on sollicitait sa générosité pour une sucette au sucre.

Vendredi, le boulanger faisait sa 2^{ème} tournée pour réapprovisionner la huche à pain ; il n'était pas rare que ce jour-là, dans la 4L, il y eût quelques gâteaux. Je me rappelle de ces «allumettes» faites de pâte feuilletée avec de la meringue dessus et parfois des choux à la crème dont ma grand-mère raffolait. A cette époque, pas de frigo dans les véhicules et ça n'a jamais rendu quelqu'un malade.

Le samedi, c'était le boucher de Landos, M. Tartasse qui se garait en haut du village, avec les chapelets de saucisses et de saucissons qui pendaient dans le camion, l'occasion de faire le plein de viande et charcuteries maison.

Sans oublier le passage du facteur à qui l'on pouvait confier une course à la pharmacie, et qu'il se chargeait de faire avec plaisir.

Parfois, quelques primeurs, arrivant tout droit du midi, faisaient halte pour proposer des fruits fraîchement cueillis et d'une saveur que l'on ne retrouve plus ; là, pas question d'en acheter 1kg, c'était une cagette de pêches, d'abricots, de poires ou autres légumes de saison.

Tout ce petit monde apportait au village les nouvelles, bonnes ou mauvaises, les potins du canton, on ne se sentait jamais isolé. Ils rythmaient la vie sociale et on était bien loin de la société de consommation : juste le nécessaire était acheté.

En parlant de commerce, je ne peux m'empêcher de penser à ces 2 sœurs «Les Cazinottes» de St-Haon et à la mère Jouve de Jagonzac, dont je vous parlerai avec mes yeux d'enfant de 11 ans.



Ecole de Freycenet de Rauret en 1954-55



1 Annie Gasque – 2 Raymond Gasque – 3 Denise Bruschet – 4 Paul Chaumelin
 5 Georgette Zapater – 6 Pierre Gasque – 7 Danielle Belin – 8 Pierrette Chaumelin
 9 Paulette Chaumelin – 10 Lili Varenne – 11 ?? Mathieu – 12 Gérard Chaumelin
 13 Auguste Chaumelin – 14 Raoul Belin

L'association L.A.V.E. conçoit le journal "Volcan" depuis 18 ans, sur 27 communes entre Haute-Loire, Ardèche et Lozère.

Elle met en scène notre ruralité, recueille la mémoire de nos anciens, les témoignages du présent et les initiatives d'aujourd'hui avec, comme toujours premier souci, la mise en valeur de ses richesses et l'objectif de les faire découvrir et prospérer.

"Volcan" est un journal gratuit. Il compte 750 abonnés sur toute la France et au delà. Il est très apprécié, attendu et collectionné.

Secteur de diffusion

Alleyras
Arlempdes
Barges
Cayres
Cheylard l'Evêque
Costaros
Coucouron
Issarlès
Lachapelle Graillose
Lafarre
Lanarce
Landos
Langogne
Lavillatte
Le Bouchet St-Nicolas
Le Brignon
Le Plagnal
Lesperon
Naussac-Fontanes
Pradelles
Rauret
St-Alban-en-Montagne
St-Arcons-de-Barges
St-Etienne-du-Vigan
St-Flour-de-Mercoire
St-Haon
St-Paul-de-Tartas
Vielprat

Des Chiffres

Bimestriel gratuit

32 pages couleur

Diffusion moyenne par parution 4000 exemplaires, soit plus de **24000 exemplaires par an**

Les autres actions

- **Conservation du patrimoine** photographique et cinématographique.
- En août 2012, poursuite de la **manifestation événementielle «Mémoire en fête»**
- **Projections dans les différentes communes** du territoire que couvre le journal "Volcan"

Pour les particuliers...

Bon de Commande

Nom :
prénom :
Adresse :
Téléphone (facultatif) :
Courriel (conseillé) :
Je souhaite souscrire : (1)

- une carte de membre bienfaiteur en versant ci-joint la somme de 10 € minimum
- un abonnement en versant ci-joint la somme de 20 €
- un soutien complémentaire à votre convenance
- acheter un jeu de cartes postales en joignant un chèque de 15 €
- compléter ma collection de journaux Volcan (3€ par N°)
- les journaux du N°0 à 57 (2002-2011) au prix de 120€
- les journaux du N°58 à 111 (2012-2017) au prix de 60€
- la collection complète des 112 N° de Volcan au prix de 160€
- le sommaire des 10 premières années en versant la somme de 9€

Nos prix sont net de taxes. Merci d'établir vos règlements par espèce ou par chèque à l'ordre de "L.A.V.E."

Pour les annonceurs...

Le journal «Volcan» est également un support de communication très performant sur une zone de chalandise très convoitée

Nous proposons aux entreprises qui souhaitent utiliser notre journal 3 solutions :

- **Sponsoring** : vous choisissez le format et la durée de parution. La publicité est en noir et blanc ou en couleur.
- **Mécénat culturel** : le format est standardisé à 6cm x 4cm, en couleur et la parution est à l'année, avec la possibilité de changer votre visuel à chaque numéro. Grâce au mécénat vous bénéficiez d'une remise d'impôt de 60% déductible. (Loi du 1^{er} août 2003)
- **Publirédactionnel** : vous utilisez cette formule afin de promouvoir votre entreprise, détailler un événement, présenter une nouvelle activité...

Contact

Par courrier : Association L.A.V.E.

Rue du Jeu de Paume 43420 Pradelles

par mail : journalvolcan@gmail.com

Secrétariat :

Fanny : 07 82 26 64 05 ou lakrame@hotmail.com